



Reportage

Cette semaine, le groupe a étudié soigneusement par article le contenu du premier numéro de *Revue*. Cette étude soignée du journal nous a permis de dégager une orientation (encore incomplète) pour le projet et de cerner les problèmes principaux.

Le cours de cette étude, nous avons constaté que derrière du groupe voyait d'abord derrière le projet une étude des structures collégiales - structures actuelles et possibilités de les transformer, s'il y a lieu - et les attitudes face à ces structures. Quelques membres ont déjà entrepris une recherche sur les structures et les attitudes, afin de déterminer la relation qui peut exister entre ces deux concepts, et ceci à travers :

1. les attitudes déterminent-elles les structures?
2. Les structures affectent-elles les attitudes ou
3. cette relation ne serait-elle pas une interaction bidirectionnelle dans certains cas?

Pour répondre, nous avons également souligné les quelques aspects les plus importants dans le modèle des structures en Collège : le choix des sous-officiers, la compétence des professeurs - mais la signification que nous retirons de ce terme la compétence des professeurs actuels du régulier - , la participation étudiante (ou professorale) dans l'administration, les méthodes de l'ensei-

général, la formation d'un véritable "groupe" professeur-étudiant.

Enfin, nous nous sommes interrogés sur les enjeux possibles de la notion de solidarité au Collège. Selon nous, cette notion d'identification au groupe universitaire serait accessible à un certain nombre d'initiatives de la part de chacun qui voudrait se intégrer au groupe. Plus précisément, les étudiants peuvent jouer quelques rôles déterminés, ce qui fait quelque chose", "aider qui 'ne fait rien". Généralement, chaque groupe a conscience de "faire quelque chose" et aide l'autre de ce qu'il peut faire". Mais qu'est-ce que "aider" et "ne pas faire". C'est surtout au niveau des valeurs individuelles que se situe ce problème. L'abord, c'est une expertise personnelle de la situation, néanmoins, elle correspond à une réaction, c'est-à-dire l'absence de la commander par une loi ou l'absence de la loi avec des articles en fait. Mais aussi, ce nous sommes inévitablement au problème des "différences" et des structures, problème qu'il nous est impossible de franchir pour l'instant.

En terminant, quelques mots sur la réaction du premier maître. En général, elle fut assez bonne. Les personnes interrogées ont manifesté leur intérêt et dans la plupart des cas, leur approbation. Évidemment, nous n'attendions pas explicitement toute la monde sur ce premier maître qui se voulait essentiellement un document d'information sur le projet auquel nous devons bientôt trouver un nom. Nous espérons que cet intérêt se maintiendra et prendra à mesure que les autres maîtres paraîtront.

React-Salon

L'héritage médiéval à 100 heures passés. Les étudiants re-
tournent en classe tranquillement. Au salon, une pile d'livres me
pose sur une table. Quelques cahiers éparpillés sur les divans,
d'autres sont en sécurité dans les mains des étudiants. On s'assoit
ce samedi depuis quelques minutes et l'aise se vient de la façon
usuelle: "Alors, résume-moi franchement, tu as aimé?" - "Éh bien,
oui et non, le cours s'est difficile à dire car certains me
fouillaient, parfois je me suis détaché de certaines incertitudes. Ce
qui me fait le plus mal c'est d'être classé comme incertain. D'un
côté, au premier abord, j'admette que je n'ai pas l'air génial, mais
enrouillé avec un réponse voir à quatre coins qui semble être
d'un collègue. Puis si l'on s'arrête on se rend que de l'écriture
sur un sujet avec de telles incertitudes. N'empêche que ce sujet
plus on avance davantage s'arrête à couvrir quelques questions
singulières. Mais que dis-je? Pourquoi? Pourquoi, non
mais pense-y vraiment, une réaction ça demande de lire les articles
livrant peut-être tous les détails, ça exige aussi de couvrir
une pensée très claire qui devra être justifiée par le dialogue
ou l'écriture. Ce le la dit mais ça demande un effort considérable,
Mais tout cela ne s'empêche pas la formation.

"Si je n'étais pas bornée à être une fille de paysan
initialement Alcala, je crois que j'agirais avec beaucoup d'enthousiasme.
Mais c'est trop demander au Collège de Henry, n'est-ce pas?"

"Mardi, Martes."

Le cours est fini. Les étudiants reviennent à l'école au
soir. Écrivez au s'ajoutent de leur, de tout reconnaissance...

L'ÉQUIPE:

Claire Gagnon

Kimberly Levesque

Jean-Martin Gauthier

Louise Langlois

